

toujours vivant parmi nous.

C'est dans cette Chambre même, alors en session, que la députation apprit avec stupeur, le 12 avril 1945, sa mort soudaine. Le peuple canadien a pleuré comme son frère américain celui à qui les démocraties devaient tant. C'est sur vous que la Providence a jeté les yeux pour continuer l'oeuvre de celui qui, comme des milliers de ses compatriotes, avait donné sa vie pour son pays.

Tel le soldat qui, en plein combat, animé par la fougue, le courage, l'héroïsme, remplace sans hésitation son commandant frappé par la mitraille et s'élance dans la mêlée sans regarder en arrière, vous avez pris courageusement, dans des circonstances des plus difficiles, la direction d'un pays qui est le premier du monde par son influence politique, économique et sociale.

En s'adressant au parlement canadien, lors de sa visite du 25 août 1943, le Président Roosevelt fit la déclaration suivante, je cite:

"Mais j'aime mieux construire que détruire et espérer toujours voir l'édifice de vie grandir au lieu de s'écrouler.

Puissent les destructeurs qui persistent à vivre parmi nous diminuer. Comme nos ennemis, ces gens ont une longue route à parcourir avant de pouvoir accepter la morale de l'humanité.